VOYAGE
EN
SICILE
Fait en 1820 et 1821;

PAR

AUGUSTE DE SAYVE.

Relation comprenant :

1°. La description de la Sicile considérée principalement sous le rapport des antiquités et de l'histoire naturelle.

2°. Des observations sur les institutions tant anciennes que modernes; sur le caractère et les mœurs des Siciliens; sur l'agriculture, le commerce, les lettres, les arts et les sciences.

3°. Des considérations particulières sur l'Etna et sur les Volcans en général; enfin un aperçu des événemens historiques de la Sicile, depuis la fin des temps fabuleux jusqu'à nos jours.

L'ouvrage est accompagné d'une carte topographique, de deux paysages litographiés et d'une planche de musique.

TOME III.

BIBLIOTECA COMUNALE DI ENNA

A PARIS,
Chez ARTHUS BERTRAND, Libraire rue Hautefeuille, No. 23.

1822.

BIBLIOTECA COMUNALE DI ENNA

VOYAGE

EN

SICILE.

BIBLIOTECA COMUNALE DI ENNA

SE VEND AUSSI

A PARIS, chez Gauthier, libraire au Palais-Royal, Galerie de Bois, N°. 197.

A TURIN. . . . Bocca et chez Pic.

A MILAN. . . . Sonzogno et C^e.

A NAPLES. . . Marotta et Vanspandoch.

A PALERME. . chez les principaux Libraires.

A VIENNE. . . Schaumbourg et C^e.

A LONDRES. . Treuttel et Wurtz ; Bossange et C^e.; Black, Young et Young.

BIBLIOTECA COMUNALE DI ENNA

VOYAGE
EN
SICILE
Fait en 1820 et 1821;

PAR

AUGUSTE DE SAYVE.

Relation comprenant :

1°. La description de la Sicile considérée principalement sous le rapport des antiquités et de l'histoire naturelle.

2°. Des observations sur les institutions tant anciennes que modernes ; sur le caractère et les mœurs des Siciliens ; sur l'agriculture, le commerce, les lettres, les arts et les sciences.

3°. Des considérations particulières sur l'Etna et sur les Volcans en général ; enfin un aperçu des événemens historiques de la Sicile, depuis la fin des temps fabuleux jusqu'à nos jours.

L'ouvrage est accompagné d'une carte topographique, de deux paysages litographiés et d'une planche de musique.

TOME III.

BIBLIOTECA COMUNALE DI ENNA

A PARIS,
Chez ARTHUS BERTRAND, Libraire rue Hautefeuille, No. 23.

1822.

Imprimerie de Vigor RENAUDIERE, rue des Saints-Pères, N°. 10, faubourg Saint-Germain.

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu du timbre et du paraphe de l'Editeur, sera déclaré contrefait.



BIBLIOTECA COMUNALE DI ENNA

VOYAGE

EN SICILE.

DES SCIENCES ET DES HOMMES QUI LES ONT ILLUSTRÉES.

Les sciences en Sicile ont été long-temps dans l'enfance, sous beaucoup de rapports. La douceur du climat y porte à un état de mollesse et de paresse d'esprit, tout-à-fait défavorable à l'étude des choses abstraites; de sorte que la la constance que cette étude exige, y est extrêmement difficile : aussi sont-ce les arts, les plaisirs et ce qui parle à l'imagination, qui fixent principalement l'attention et l'intérêt des Siciliens, plutôt que l'instruction proprement dite. Néanmoins, les événemens extraordinaires qui, en ébranlant l'Europe depuis trente ans, ont porté le flambeau des lumières jusques dans les classes du peuple, ont aussi eu en Sicile une influence salutaire. Avant cette époque notamment, les chaires d'instruction étaient souvent occupées par

BIBLIOTECA COMUNALE DI ENNA

des gens de peu de mérite; mais on ne peut pas dire qu'il en soit encore de même aujourd'hui.

La révolution française, remarquable par ses conséquences morales, plus encore que par ses résultats matériels, a aussi été cause de la nouvelle impulsion que les sciences et les arts ont éprouvée en Sicile; et ce pays, pour ne pas rester au-dessous des autres parties de l'Italie, où de grands talens se sont formés, s'est vu entraîné, en quelque sorte, à quitter les anciennes routines qui l'empêchaient de se mettre au niveau des connaissances actuelles. Ces connaissances, à la vérité, ne sont pas, en Sicile, le partage d'un grand nombre d'individus, parce qu'il s'y trouve peu de réunions qui aient l'instruction pour objet. Ce qui contribue le plus au peu de progrès des sciences, c'est que la plupart des professeurs instruits sont jaloux les uns des autres, et qu'ayant peu de relations entr'eux, du moins actuellement, ils manquent de cette noble émulation qui sacrifie toute vue personnelle au bien général et au perfectionnement de la raison humaine : on compte néanmoins parmi eux des hommes d'un grand mérite; et si l'on regrette l'isolement où ils se tiennent, c'est qu'on sent vivement tout ce que la réunion de pareils hommes et des communications habituelles entre eux, auraient d'avantageux et pour eux-mêmes, et pour le perfectionnement des sciences.

BIBLIOTECA GIORNALE DI EMU

En astronomie, dans les mathématiques, la chimie, la physique, la botanique et la minéralogie, on trouve un assez grand nombre de Siciliens, fort instruits. Quant à la chirurgie et à la médecine, malgré les travaux des anatomistes Ingrassia et Bruno, et du chirurgien Branca, il m'a semblé que l'art de guérir était encore assez souvent exercé suivant d'anciennes méthodes, réprouvées dans le reste de l'Europe savante; mais il est probable que cet art important sera bientôt en Sicile ce qu'il est ailleurs.

Si l'on veut connaître les hommes de ce pays qui se sont illustrés dans les sciences, les belles-lettres ou les arts depuis l'ère chrétienne, il devient beaucoup plus difficile de porter un jugement impartial sur leur mérite, que sur celui des hommes qui les ont précédés.

D'abord, on manque, pour cet objet, de documens positifs; et si depuis l'établissement des Normands en Sicile, l'histoire fournit plus de renseignemens sur les personnes qui ont eu des talens, il n'est rien moins que facile, de choisir dans le grand nombre de noms qu'ont recueillis les biographies modernes, ceux des hommes dont la mémoire mérite de passer à la postérité.

Je vais cependant essayer d'en rendre compte, mais d'une manière très-succincte; et, pour que la nomenclature n'en paraisse pas trop aride,

BIBLIOTECA COMUNALE DI ENNA

j'en parlerai à mesure que je traiterai de l'état actuel de chaque science.

Mathématiques. Les mathématiques sont peu cultivées en général, quoique l'on puisse citer des professeurs qui s'y soient fait remarquer, tels que Maurolico de Messine, mort en 1575; Odierna, mort en 1660; et dans les temps plus modernes, Campailla, Zarha, Nicolas Cento, Vincent Zucarello, Marabitti, aujourd'hui professeur de mathématiques transcendantes à Palerme, et rédacteur du calendrier sicilien, etc., etc.

Astronomie. Il n'y a pas deux siècles qu'aux yeux de la plupart des habitans de la Sicile, l'astronomie passait presque pour un art divinatoire. A quelques astronomes près, tels qu'Odierna et d'autres qui avaient des connaissances positives, cette science admettait encore toutes les erreurs de l'astrologie; et le mélange que les sorciers ou charlatans en faisaient avec la religion, donnait lieu à des prédictions très-singulières, que les paysans ou les esprits faibles ne manquaient pas de consulter.

L'astronomie avait pourtant été étudiée avec succès par les anciens Siciliens; car l'histoire nous apprend que ce fut pendant la première guerre punique, que Valerius Messala trouva à Catane un cadran solaire, qu'il fit placer à Rome près de la tribune aux harangues. Ce fait nous prouve l'ignorance des Romains en gnomonique à cette

BIBLIOTECA COMUNALE DI ENNA